L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No. 73 Rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

DIMANCHE MATIN 4 NOVEMBRE.

LOUISIANE.

Le *Louisianais* de St. Jacques vient d'entrer dans sa quatorzième année. Nous adressons à cette occasion à notre confrère nos compliments pour le passé et nos souhaits pour l'avenir qui sera sans doute meilleur pour la presse honnête et indépendante. Notre confrère J. Gentil a dépensé beaucoup de courage, de conscience et de talent dans son œuvre, mais sa plume n'a rien perdu de sa vigueur, son esprit de sa verve, et il peut fournir encore une longue carrière. Puisse le succès et la prospérité être la récompense de son labeur!

Nous faisons au *Louisianais* les emprunts suivants:

RÉCOLTE.—Les Puritains de la tempérance et les buveurs d'eau doivent être contents. Une pluie diabolique et torrentielle nous a inondés dans la nuit de lundi à mardi. Champs et chemins étaient blancs d'eau.

Mais les habitants ont le droit de se plaindre. On ne travaille point par de semblables temps, et le travail des jours suivants, pénible, boueux et lent, a d'excellentes raisons pour maudire une pluie torrentielle et inopportune.

On roule cependant, bien que la canne ne soit pas précisément mûre. Mais le moyen d'attendre? Une glace n'est-elle pas à redouter? Que faire aussi des travailleurs?

Donc, on roule aux habitations Colomb, Roman, Welham, Wallis, Bourgeois, Carite, Rémy, Wagnespack, Guidry, Le-Bourgeois, &c.

Et le rendement?

En disant que l'arpent, à l'heure présente, donne une moyenne d'un demi boucant, nous croyons être dans le vrai.

Tout n'est donc pas désespéré et perdu. Nous pensons même que les choses vont s'améliorer, qu'une gelée blanche, certainement prochaine, car les canards commencent à rôder par les airs, arrêtera la sève, mûrira la canne et augmentera le rendement.

EXPOSITION.—En quoi l'Exposition Universelle de Paris, qui a lieu au printemps prochain, peut-elle intéresser les citoyens et les Acadiens de St. Jacques?

En quoi!

Mais Paris, ville française, ville de notre langue, ville de nos pères, aura des merveilles et des splendeurs que nous pourrons admirer nous-mêmes.

Pourquoi non?

De St. Jacques à Paris, à l'heure actuelle il n'y a que douze jours de distance, moins de temps qu'entre St. Jacques et St. Louis, il y a trente ans.

Et puis, si Paris, est une grande ville, une belle ville, une ville incomparablement riche et puissante, Paris n'a point, sachez-le, notre tabac, notre *périque*, notre délicieuse, exquise et incomparable carotte de la Grande Pointe.

Et comme le tabac est d'un usage aussi général que le pain et le vin, il est bon qu'on sache dans le monde que la Beauce a du froment, le Bordelais du vin et la Grande-Pointe du *périque* excellent.

Nous lisons dans le *Meschacébé*:

—Encore et toujours la pluie, créant les pires conditions pour l'exploitation de la récolte de cannes. Plusieurs planteurs ont dû suspendre la roulaison déjà commencée.

M. Charles Vial a roulé 9 arpents de souches, dont 4 arpents de première et 5 de deuxième année, qui lui ont rendu 10 boucants de sucre. MM. J. & E. Rodrigue ont obtenu environ 6 boucants de 7 arpents.

L'Alexandrie *Democrat* dit que la roulaison n'a pas encore commencée dans la paroisse Rapides et que la saison d'affaires est très en retard.

La rivière Rouge, qui avait baissé, est remontée de trois pouces, et les bateaux naviguent facilement.

Le changement de temps que nous avons depuis deux jours nous vaudra sans doute de meilleurs rapports des paroisses la semaine prochaine.

Le meilleur café de Rio grillé et moulu à 30 cts la livre au grand dépôt de Thé, 5 rue du Camp.

COMMENT LES RADICAUX ACCEPTERAIENT UN MINISTÈRE DE CONCILIATION.—Le journal de M. Duportal, l'un des 363 réélus à Toulouse, le *Réveil* qui a succédé au *Mot d'Ordre*, a publié l'article suivant deux ou trois jours avant les élections du 14 octobre, en prévision de l'éventualité d'un compromis qui amènerait un ministère centre gauche.

"Le vieux Dufaure revient sur l'eau. On est sûr de voir reparaître cet éternel triton à la première éclaircie du ciel parlementaire. Depuis bientôt un demi-siècle il joue à cache-cache avec les événements: au premier signal d'orage, il plonge soudain comme le caïman jusqu'à la racine du nénuphar, et se montre de nouveau gogenard et radieux dès que la tempête est passée.

Cette antique mâchoire qui a broyé tant de libertés, n'avait qu'à fonctionner cinq minutes pour broyer aussi la dissolution et faire reculer le 16 mai. Elle aima mieux s'éclipser, s'évader de l'enceinte sénatoriale, au moment décisif, sous le fallacieux prétexte que les orateurs du gouvernement lui produisaient sur les nerfs l'impression de plusieurs pommes vertes.

L'affreux bonhomme voulait avant tout se réserver. Son ambition octogénaire et cléricale, plus que jamais avide des amères voluptés du pouvoir, lui faisait déjà espérer son retour plus ou moins prochain.

Il paraît que son espérance n'était pas une illusion. Nous apprenons que son heure néfaste serait sur le point de sonner, et qu'après avoir essuyé les grossières invectives du 16 Mai, la République aurait bientôt à subir les poncettes libérales du venimeux crocodile.

Nous avons dit, il n'y a pas longtemps, que la France, mutilée par l'Empire, était incapable de supporter la trop forte dose d'un coup d'État ou d'une révolution. Notre prophétie est en train de se réaliser: nous n'avons pas eu le coup d'État qu'on redoutait, mais nous n'aurons pas davantage la révolution qu'on espérait.

On va donc recommencer tout simplement la politique Ricard-Marcère-Simon, avec le complément indispensable du gouvernement occulte. Rome et Lorette vont redescendre dans les sous-sols, en attendant l'occasion favorable qui leur permettra de remonter au balcon du premier. Depuis Brumaire, c'est toujours la même chose."

D'après l'Issue du *Réveil*, le ministère de l'intérieur serait déjà dévolu à M. Léon Renault.

"Votez, après cela, pour la réélection des 363 au même titre!

Eh bien, oui, nous voterons, puisqu'ainsi le veulent la discipline et le danger commun. Mais, lundi prochain, après la victoire, nous nous exprimerons énergiquement sur l'intrigue que nous nous bornons à dévoiler aujourd'hui.

Ce n'est pas, certes, pour le joueur décavé de toutes les monarchies et pour le jeune courtisan de Chantilly que nous souffrons et que nous avalons des crapauds depuis cinq mois.

Cette fois, l'opportunisme ne nous conduira plus, les yeux bandés, à la catastrophe d'un autre 16 mai."

Attendons-nous donc à de curieuses polémiques et à des révélations originales.

Rubans satin unis, les plus nouveaux qui aient paru, chez A. Shwartz et fils.

Le meilleur café de Rio grillé et moulu à 30 cts la livre au grand dépôt de Thé, 5 rue du Camp.

LES ABSTENTIONS DEPUIS 1793, EN FRANCE.—En 1793, il y eut environ 2 millions d'abstentions sur 4 millions d'électeurs.

En 1804 (vote pour l'Empire), il y eut 800,000 abstentions sur 4,200,000 électeurs.

En mai 1815, il y eut 32,533 votes sur 68,550 électeurs (vote pour le suffrage censitaire)

En août 1815, 5,000 abstentions sur 20,000 électeurs.

En 1816, 6,000 abstentions sur 20,000 électeurs.

En mars 1824, 14,000 abstentions sur 100,000 électeurs.

En 1827, même chiffre.

En 1830, même chiffre.

En 1831, 40,000 abstentions sur 125,000 électeurs.

En 1833, même chiffre à peu près.

En 1837, 50,000 abstentions sur 200,000 électeurs.

En 1839, 40,000 abstentions.

En 1842, 50,000 abstentions sur 220,000 électeurs.

En 1846, 41,000 abstentions sur 240,000 électeurs, avec le suffrage universel.

En 1848, pour élire les constituants, il y eut 1,000,000 d'abstentions sur 9,000,000 d'électeurs; pour élire le président de la république, 2,000,000 d'abstentions.

En 1849, même chiffre.

En 1854 (coup d'État), 1,700,000 abstentions sur 9,832,000 électeurs.

En 1852, il y eut 3,600,000 abstentions sur 9 836 000 électeurs.

En 1871, pour le vote sur l'Empire, il y eut 1,700,000 abstentions.

En 1876, il y eut 2,357,871 abstentions, c'est-à-dire plus du cinquième des électeurs.

—On mande de Saint-Pétersbourg à la *Presse* de Vienne que le gouvernement allemand a livré à la Russie tous les conscrits réfractaires de la Pologne russe arrêtés à Posen.

—Entre cochers.

—On ne veut pas que nous nous occupions de politique, nous qui ne parlons du matin au soir que d'état de siége, de profession de fouet, de la droite et de la gauche! ah malheur!

LE SUCRE DE BETTERAVE AU CANADA.—On lit dans le *Progrès* de Sherbrooke:

Un Allemand, M. Genert, vient d'arriver à Québec avec l'intention d'établir dans notre province une fabrique de sucre de betterave. On se rappelle que notre Législature a voté un subside de $7,000 pendant dix ans, soit une somme de $70 000, dans le but d'engager un fabricant de sucre à venir établir cette industrie au milieu de nous. Sur l'initiative prise par le gouvernement de Québec, des essais, pour la culture de la betterave, ont été faits dans plusieurs localités et la réussite a dépassé l'attente générale.

M. Genert possède une fabrique de sucre en Allemagne et est venu en Amérique dans le but de fonder un établissement du même genre. Il estime à $200,000 le capital nécessaire à l'entreprise et lui-même a souscrit pour $10,000. Cette somme jointe à la subvention de l'État ne laisserait plus qu'un découvert de $90,000, ce qui n'est pas d'une bien grande importance et sera souscrit avec facilité, pour peu que nos capitalistes comprennent les grands avantages qui résulteront pour le pays de l'établissement de cette industrie nouvelle.

Il a visité les environs de St. Hyacinthe, samedi de la semaine dernière, et il a paru enchanté de la magnifique plaine dont cette ville est le centre. Il a trouvé le sol favorable à la culture de la betterave. Il demande 1000 arpents de terrain; on est prêt à lui en donner 2000. Il a rencontré beaucoup de sympathie parmi les cultivateurs de la contrée, qui déclarent vouloir lui fournir toutes les betteraves dont il pourra avoir besoin pour la fabrication du sucre.

LA FRAUDE DANS LA FABRICATION DU DRAP.—Les journaux allemands signalent une nouvelle fraude dans la fabrication des draps. Des fabricants peu scrupuleux emploient les déchets poussiéreux provenant du tondage des draps des buckskins, pour donner plus de corps à de légères étoffes d'été et les changer en étoffes d'hiver très épaisses. Mais celui qui achète ces étoffes s'aperçoit bientôt qu'il a été dupé et se résigne, au lieu de porter plainte, pour éviter les ennuis d'un long procès. Des fabricants honorables ont pris le parti d'ajouter aux envois de leurs marchandises un bulletin rouge portant ces mots: "Je m'engage à payer 1,000 m. à quiconque me prouvera que j'emploie des déchets dans ma fabrication." Le "Journal des Tailleurs" annonce qu'il publiera impitoyablement les noms des fraudeurs qui lui seront signalés et s'offre de faire examiner, par des hommes compétents, les vêtements qu'on présentera dans ses bureaux.

LE BUDGET ET LE COMMERCE DE LA FRANCE.—Nous lisons dans la *Patrie*:

Le *Journal officiel* publie ce matin l'état comparatif des recettes générales de l'année 1877 avec les évaluations budgétaires pour la même année et avec les recettes de l'année 1877.

De l'examen auquel nous nous sommes livré par rapport aux chiffres de ce tableau, il résulte que, en ce qui concerne les contributions directes, les recouvrements effectués pendant les neuf premiers mois de 1877 dépassent les douzièmes échus de la somme de 52,587,200 francs. Les frais de poursuites sont dans la proportion de 1 fr. 36 par 1,000 fr. de recouvrements, proportion quelque peu inférieure à celle de l'année précédente.

Quant aux recettes provenant des contributions indirectes, elles continuent à témoigner d'une supériorité fâcheuse des importations sur les exportations, représentées l'une et l'autre par ces deux chiffres: du 1er janvier au 30 septembre, importations, 2,745,650,000 francs; exportations, 2,575,800,000 francs. L'année dernière, à pareille époque, les importations avaient produit 2,965,740,000 francs et les exportations 2,680,777,000 francs.

Si nous cherchons maintenant à nous rendre compte de ces différences, nous remarquons que les exportations d'objets fabriqués ont subi en 1877 une diminution de 90 millions, conséquence de la guerre qui désole depuis plusieurs mois l'Orient, nous remarquons aussi que, par suite, il s'est produit une diminution de 94 millions dans l'importation des produits naturels et des matières nécessaires à l'industrie. Nos commerçants écoulant moins de marchandises à l'étranger, il était naturel que, comme compensation, ils se chargeassent de moins de matières premières.

C'est là une situation corrélative qui n'a rien que de normal et qui, en outre, est tout à fait conforme à la prudence.

Gants de peau, gants de peaux, chez A. Shwartz et fils.

PUBLICATION D'ÉCRITS SANS DÉCLARATION NI CAUTIONNEMENT; OUTRAGE À DES FONCTIONNAIRES.—M. Morvaud, éditeur d'une série de placards à sensation intitulés: Voyage de Badinguette en Normandie; A nous deux, Cassagnac; Lettre d'un marchand de cochons à M. de Fourton; était traduit hier devant la 9e chambre, à raison des imputations outrageantes envers un fonctionnaire contenues dans ce dernier écrit. Un sous-préfet est mis en cause et accusé d'être un imposteur, de chercher à tromper les populations en s'emparant de l'argent de la république.

Le tribunal, statuant par défaut, déclare que ces imputations jointes à l'esprit grossier et injurieux de la lettre d'un marchand de cochons, constitue l'outrage à un fonctionnaire, et attendu en outre que le prévenu a publié un écrit politique sans déclaration ni cautionnement, le condamne à un mois de prison et 500 fr. pour la contravention et à 100 fr. d'amende pour l'outrage.

Hier, également, la cour confirmait par défaut un jugement qui avait condamné M. Morvaud, pour d'autres contraventions, à deux amendes, l'une de 500 fr., l'autre de 200 fr.

Bon café Rio grillé et moulu à 25 cts la livre au grand dépôt de T. 5 rue du Camp.

ADMIRABLE DÉVOUEMENT.—Le *Mémorial de la Loire* fait connaître à ses lecteurs un acte d'héroïsme que nous signalons à notre tour.

Il existe sur la voie ferrée, dit ce journal, à la sortie de Rive-de-Gier, deux passages à niveau situés à une cinquantaine de mètres l'un de l'autre. La Compagnie en confie la garde à un seul agent pendant la nuit, et comme ces passages sont très fréquentés et qu'à toute heure la voie est encombrée de trains, le garde doit se transporter sans cesse d'un point à l'autre pour ouvrir et fermer les barrières, non sans courir de réels dangers.

Or, dans la nuit du 2 au 3 octobre, le service était fait par Jean Plattier, employé d'un rare sang froid et d'un dévouement capable de s'élever jusqu'à l'héroïsme, comme on va le voir.

Cet employé était à son poste, lorsqu'il vit les feux d'une machine qui s'avançait vers lui; il se hâta de fermer les barrières d'un des passages, puis il se mit à courir pour clore le second.

Mais il ne s'était pas rendu compte que la machine marchait à contre-voie. Bientôt, il est atteint par elle et renversé.

Lorsqu'il revient à lui, après un évanouissement de quelques instants, le malheureux s'aperçoit que son bras gauche est arraché. Il se relève et gagne péniblement son logis. Mais tout à coup Plattier se souvient qu'il n'a pas été relevé de faction! Il a abandonné son poste! Alors, sans hésiter, simplement, héroïquement, et, ce qui lui reste de son bras enveloppé dans un méchant chiffon, l'humble employé retourne à son service solitaire.

Cependant le bruit s'est répandu qu'un homme vient d'être *tamponné* aux passages à niveau. Le chef de gare s'y rend. Il voit tout d'abord des débris humains sur la voie, baignant dans une mare de sang. Il s'approche de la guérite du garde barrière pour s'y renseigner.

Plattier est là, debout, impassible. Aux questions de son chef, il répond en montrant une affreuse blessure. La victime, c'est lui; mais le service n'a pas souffert.

Un tel dévouement au devoir est au dessus de tout commentaire.

—Dans sa chronique mondaine du *Sport*, Bachaumont nous apprend que les premiers manchons ont fait leur apparition dans Paris, en même temps que les marrons au coin des rues. Et quels manchons!...

"Qu'ils sont coquets et affriolants ces manchons en leur forme microscopique, et comme je les préfère aux majestueux cabas de nos mères! On les fait en étoffe, velours, satin, peluche, et la fourrure ne sert qu'à les doubler et les border. On les orne de passementerie, on les brode, on les paillette de la plus jolie façon du monde. Ils doivent être de la même étoffe que le pardessus, et, autant de costumes, autant de manchons, C'est de rigueur.

"Quelques élégantes ont leur chiffre ou leurs armoiries sur le manchon; d'autres se contentent de porter un bouquet de fleurs. Bien plus, il y a de ces manchons qui ne sont tout entiers qu'en fleurs: fleurs de velours et de satin. C'est dans une corbeille parfumée que s'abritent les mains de nos mondaines, car les manchons se parfument comme des sachets."

Et Bachaumont ajoute:

"Le manchon prête aux femmes un surcroît de grâce. Il sert à miracle leur attitude et elles en jouent comme de l'éventail. Si les manchons de Paris pouvaient parler, quelles confidences intéressantes ils nous feraient!"

—Entre collégiens, au moment de la rentrée des classes:

—Ton père ne te force pas de rentrer?

—Pas de danger! J'ai eu un prix de français! Il a besoin de moi pour corriger sa profession de foi.

—Les élections vues par le *Charivari* à travers l'esprit de Cham.

Premier dialogue, entre son électeur et son candidat.

—S'agit pas de tout ça! Etes-vous pour ou contre le phyloxera?

—En Chine, on vend le lait de femme. A Shanghaï, la demi-pinte ne coûte que 20 centimes. Le docteur Mackensie (de Rulgoo) prétend avoir vu souvent les femmes du pays en prendre dans de petits vases, au milieu des rues de cette localité.

Le lait de femme est fort estimé par les Chinois comme aliment réparateur pour les vieillards et les phthisiques.

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à très bas prix chez Hy. J. Montagnet.

Faites l'essai du meilleur Thé Oolong qui se produise à $1 la livre au grand dépôt de Thés, 5 rue du Camp.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE, DE BIDWELL.

Au No. 94 de la rue St-Charles.

Dimanche, 4 novembre, et toute la semaine, GEO. S. KNIGHT et les SŒURS WORRELL dans

OTTO, OR A GAME OF CHANCE,

la meilleure pièce de M. Fred. Marsden.

Vendredi soir, 9 novembre—Bénéfice de Mr Knight et des Sœurs Worrell. Outre le drame, on donnera B. F. B., vaudeville, qui sera joué samedi, à midi, et le soir.

Dimanche, 11 novembre.—THE LINGARD COMBINATION.—Nouveaux drames et nouvelles comédies. 4nov—

Un événement! à la Salle St. Patrick.

Au coin des rues Camp et Lafayette.

Pendant une semaine seulement, à dater de dimanche, 4 novembre.—Samedi, matinée—Réduction de prix. Les célèbres

MINSTRELS FEMMES, de Mme RENTZ.

La TROUPE de comiques, de LONDRES, de MABEL SANTLEY dans FORBIDDEN PLEASURE, pièce traduite du français et jouée, pour la première fois, en Amérique.

Entrée—25 et 50 cents. Places réservées, 75 cts. Pour les détails et la liste des artistes, voir les petites affiches.

On peut retenir des places trois jours d'avance, sans rien payer d'extra, au contrôle, à la salle.

2 nov—3t

THEATRE DE L'ALCAZAR.

Représentations tous les soirs et le SAMEDI en Matinée.

20 sept—

JARDIN WENGER.

Aux Nos. 11 et 13 de la rue Bourbon, H. WENGER, PROPRIÉTAIRE.

L'ÉTABLISSEMENT vient d'être mis à neuf; c'est aujourd'hui le PLUS BEAU DU SUD. Le public a pu en admirer les fresques et les autres ornements samedi, 13 du courant, à sept heures du soir.

Il s'y trouve constamment un grand nombre de journaux européens et américains.

Il y a trois chambres à entrées distinctes, pour les dames et les familles.

Le plus grand orchestrion du monde exécute des airs de 11 heures du matin à minuit.

LE LAGER BEER MILWAUKEE de Philip Best à cinq cents le verre 19 oct—6m.

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.

Tercero Gran Baile de Trage y Medio Lujo —Que Celebrarà la Sociedad—

UNION ESPANOLA DE BENEFICENCIA MUTUA DE N. O.

EN LA SALA GRUNEWALD,

El Sábado en la noche, Diciembre 29, 1877.

COMISION DE ARREGLOS.

El Sor. Don Miguel Suarez, El Sor Don Jose Liulla.

Don Jose Ferrer y Ferrer, Director.
Don V. Planellas, Presidente.
Don N. Miranda, 1er Ve. Pres.
Don M. Sirgo, 2o. V. Pres.
Don J. Fabregas, Tesor.
Don G. Prats, Gran Marl.
Don S. Moreno, Col'r.
Dr F. Formento,
Dr Berjot,
Sr H. Pretus,
Hon. A. L. Tissot,
J. Barangus,
L. Quevrouzs,
Don F. de P. Villasana, Secr.
Don A. A. Galan, Vice Secr.

Boleto de entrada.........................$1,50.

Para invitaciones de señoras acudase à los Sres. V. Planellas, esquina San Louis y Dauphine; J. F. y Ferrer, esquina Canal y Water. A. R. Crespo, esquina Poydras y Magazine. F. de P. Villasana, No 125 calle Chartres. Jose Venta, calle Bagatelle. No 429.

Propuestas para el alquiler de la Barra, Restaurant y deposito de sombreros se recibiràn hasta el dia 15 de Diciembre en los puntos arriba indicados.

Nueva Orleans Octubre 28 de 1877
28 oct—28 oct, nov. 4, 11, 18, 25, dec 2, 9, 16, 23 y 29

Bureau de Levee Steam Cotton Press Co.—Au No 57 de la rue Carondelet.—Nouvelle-Orléans 1er novembre 1877.—L'élection annuelle de sept directeurs, pour l'année courante, aura lieu, au bureau de la compagnie le LUNDI 19 du courant, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

WM. S. E. SEVEY, Secrétaire.

1 nov.—JDM.

Bureaux du Factors' and Traders' Ins. Co., au No 37 de la rue Carondelet—Nlle-Orléans, 27 octobre 1877.—A dater d'aujourd'hui cette compagnie émettra des polices sur les risques de mer—et en cas de pertes, les paiements se feront à Londres et à Liverpool.

THOMAS F. WALKER, Secrétaire.

28 oct—1m.

Bureaux de la "Louisiana Oil Company," No. 37, rue de l'Union.—Les actionnaires de cette Compagnie sont notifiés par le présent avis, que, conformément aux stipulations de sa charte, une élection pour sept Directeurs, devant servir durant l'année suivante, aura lieu au local de la Compagnie, le LUNDI, 5 novembre 1877, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

J. A. DEBLANC, Président.

A. O. LANDRY, Secrétaire. 21 oct au 5 nov

AVIS.

N. O. Crédit Foncier Association.—Bureaux No 46 de la rue Decatur.—Nlle-Orléans, 11 octobre 1877.—Avis est donné aux souscripteurs au capital de cette Association que le premier versement mensuel de dix pour cent sera dû et payable, aux bureaux de l'Association, le 25 octobre 1877.

Par ordre des Directeurs,

G. H. NORMAN, Secrétaire.

12oct—1m

N. O. Crédit Foncier Association.—Bureaux, No 46 de la rue Decatur.—A une élection qui a eu lieu le lundi, 8 octobre 1877, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs de cette Association pour l'année courante:

J. M. VILLAVASO, ROBERT ROBERTS,
L. LAROQUE, L. MOLLO,
JOS. NOAL, A. SAULET,
GUS. PITARD, F. T. FERNANDEZ.

Et, le 10 octobre 1877, à à une réunion des directeurs, Mr A. SAULET, président, Mr G. H. NORMAN, secrétaire, ont été réélus à l'unanimité, pour l'année courante.

G. H. NORMAN, Secrétaire.

11 oct—1 mois

ETAT DE SITUATION —DE LA— BANQUE NATIONALE D'ETAT

A la Nlle-Orléans, à la clôture des affaires, le 31 octobre 1877.

ACTIF:

Prêts à échéance	$1,394,448 14
Prêts sur demande	169,748 69
Bons des Etats-Unis	50 000 00
Autres Bons et nantissements	34,293 11
Change américain et étranger	184,190 78
Propriétés foncières	141,853 25
Dépenses courantes et taxes payées	27,088 08
Cinq pour cent, fonds de rachat	2 250 00
Papiermonnaie	$352,265 68
Espèces	41,090 00
Chèques sur les autres banques	215.505 21—608 860 96
Total	2,491,963 01

PASSIF:

Actions	$ 850,000 00
Excédant de fonds	56,000 00
Autres profits non divisés	36,218 57
Circulation	45,000 00
Dividendes non payés	9,371 49
Dûs aux déposants	$1,408,589 00
Dû à des banques éloignées et à des banquiers	117,783 86—1,526,372 95
Total	$2,491,963 01

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Fait et assermenté devant moi, ce trente-unième jour d'octobre 1877.

THEO. GUYOL, Notaire

Pour copie conforme:

JOHN B. LAFITTE, S. HERNSHEIM, S. H. BOYD, } Directeurs.

1er nov—7t.

A. GEIGER,

Au No 33 de la rue de CHARTRES coin DOUANE.

NOUVELLE-ORLEANS,

De retour d'Europe et de New York, vient de recevoir par les steamers Oberon, Borussia et Hudson, un choix complet de

Draps, Casimirs,

Etoffes à habits et à gilets de dessous, &C. &C. &C. &C.,

qu'il offre à des prix modérés. 7oct—1m

AVIS.

M. N. KUNTZ, confiseur, encoignure Canal et Carondelet, ayant fermé son salon de restaurant pour cause de réparation, prévient sa clientèle et le public en général qu'il en fera la réouverture le 15 courant, continuant comme par le passé à fournir pour bals, mariages, soirées et réceptions de tout genre ce que le marché offre de mieux. Le service ne laissera rien à désirer. oct—1m

Vidanges.

LA LOUISIANA SANITARY EXCAVATING COMPANY est organisée sous le nouveau système à pompes et barils et, est prête tous les jours à exécuter les travaux de vidange. Les propriétaires et agents ayant des fosses à vider sont priés de s'adresser au numéro 120 Passage de la Bourse, près St-Louis, ou au coin des rues Royale et Esplanade, chez le marchand de bois. Les ordres seront remplis promptement et à bas prix.

14oct—1m—3f par s

A LOUER.

LA grande maison basse située à l'angle des rues St Pierre et Dauphine, en parfait état.

La maison basse rue Remparts entre Ste-Anne et Dumaine, en parfait état.

S'adresser à JOHN DAWSON, Angle Chartres et Toulouse.

3 nov—4t

Pharmacie

A VENDRE à des conditions avantageuses. Située dans un bon quartier du second District. S'adresser au No 60 rue du Canal. 3 nov—

A louer,

1o. MAGASIN No 62, rue Commune, entre Magasins et Tchoupitoulas.

2o MAISON, No 496, rue du Camp, entre Félicité et Orange.

3o MAISON, No 104, rue Bienville, près Bourbon,

4o MAISON, No 17, rue Bassin, entre Canal et Douane.

5o GRAND EMPLACEMENT avec bâtisses No 124 et 126 rue St. Pierre et rue Bourgogne, près Toulouse, convenable pour dépôt de charbon ou de bois.

S'adresser à ARTHUR DENIS, No 104 rue du Canal

11 Oct.—1 m.

A louer pour cause de départ.

LE premier étage de cette belle résidence à vérandah, située à l'encoignure St. Pierre et Royale, meublée ou non.

S'adresser à l'encoignure St. Pierre et Royale, 188. 7 oct—1m

---

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

SOIRÉE D'OUVERTURE.

Première apparition en ville de KATE CLAXTON dans son fameux rôle de la Fille Aveugle, du grand drame en 6 actes:

LES DEUX ORPHELINES

tel qu'il a été joué primitivement à New York. Mlle CLAXTON sera secondée par Mr C. A. Stevenson et sa propre troupe de New York.

Matinées le Mercredi et Samedi.

Jeudi, Vendredi et Samedi, KATE CLAXTON dans "CONSCIENCE."

Dimanche soir—LES DEUX ORPHELINES.

On peut retenir des places six jours à l'avance. 4 nov—

COURRIER SUISSE HEBDOMADAIRE.

Seul Journal Suisse.

DE LANGUE FRANÇAISE, PUBLIÉ AUX ÉTATS UNIS.

BUREAU: 18 ANN ST. P. O. BOX 1733, New York.

Fritz Hirschy & Co Propriétaires,

A. FLAURAUD, Administrateur.

30 oct—1m

INSTITUTIONS.

Prof. L. Emile Richard,

Conservatoire de Paris.

late Musical Director, Virginia Female Institute, Staunton, Va.

PROFESSEUR de MUSIQUE Vocale et Instrumentale.

(Piano & Orgue harmonium)

Adresse, Philip Werlein, N. O.

Madame Julie Richard,

late Augusta Female Seminary, Staunton, Va.

Professeur de FRANÇAIS et d'ESPAGNOL, Adresse, Philip Werlein, Canal St., N. O.

10 oct—2m t1 2 l

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, et occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent s'initier, dans son enceinte, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes: l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire Naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Solfège sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions s'adresser à l'Institution, 228 rue Bayou, près Claiborne. KINDERGARTEN pour petites filles et petits garçons.

28 août—6m

INSTITUT St-LOUIS POUR LES JEUNES FILLES.

FONDÉ EN 1847.

DIRIGÉ PAR MME E. H. MATTHEY.

Enseignement Primaire, Intermédiaire et Supérieure.

TOUTES les branches d'une éducation complète française et anglaise, la langue espagnole et la langue allemande, y sont enseignées par des professeurs d'un mérite reconnu. La Musique vocale et instrumentale est, comme toujours, l'objet d'une attention particulière. Les classes de Dessin, de Peinture à l'huile et d'Aquarelle, organisées l'année dernière, recommenceront aussitôt la rentrée.

Les dames et les demoiselles qui désireront suivre ces cours, seront admises aux mêmes prix que les élèves de l'Institut.

Dessin..........$3 00 par mois.
Peinture..........$4 00 do

25août—6m

Prof. LENORMAND.

Successeur de la célèbre Dentiste du marché Français.

ANNONCE au public qu'il arrache les dents à tout le monde, gratis, à son domicile, tous les jours de midi à quatre heures.

L'Essence de Malachite est à vendre à son office, No 114 rue St-Philippe. 20 sept—

Le Dr B. A. POPE

Est de retour à la Nlle Orléans,

On le trouvera à son cabinet,

No 152 de la rue du Canal,

de 10 heures du matin à 4 heures de l'après midi.

2oct—1m

ROSADALIS—ROSADALIS

Ce célèbre agent pour purifier le sang mérite toujours de fixer l'attention de tous ceux qui souffrent. Il s'en est vendu des milliers de bouteilles. Personne ne s'en est plaint.

A vendre par

E. J. HART & CO.,

73, 75, 77, 79 Tchoupitoulas.

29 juin—6m

CHAS. LACOUME.

Marchand de Liqueurs, en gros et en détail,

Au No 53 de la rue St Charles,

Près Gravier, Nlle-Orléans, Le.

SEUL AGENT POUR LA VENTE

Du célèbre BAKER RYE de Goldsborough, Forster & Co; du OLD KELLAR BOURBON de W. W. Johnson & Co. Ces deux Whiskies sont distillés expressément pour C. LACOUME, chez qui l'on trouvera beaucoup d'autres marques de whiskies fins.

La maison approvisionne les familles, les buvettes et les grocerles.

Mr LACOUME est également propriétaire de la Buvette et de la Salle de Billard St Charles, au dessous de l'Hôtel St. Charles.

Il a des

BUVETTES SUCCURSALES,

Au No 11½ de la rue Carondelet et au No 1 1½ de la rue Bourbon.

Il vend tout ce qui se rattache au billard.

11 oct—3m

E. A. PEYROUX

NOTAIRE PUBLIC,

82.........Passage de la Bourse.........82

Les plus grands soins apportés aux examens de titres et aux procurations françaises. Je me charge également de procurer des passe-ports avec promptitude. 27 Oct.—1 an.

Changement de Local.

—A LA—

BATISSE HONG KONG.

LE MAGASIN DE LA RUE DU CAMP —DE LA COMPAGNIE DE—

THÉS HONG KONG

A ÉTÉ TRANSPORTÉ A LA

BATISSE HONG KONG,

89.........RUE DU CANAL.........89

Où grâce à de nouveaux appareils perfectionnés, elle est à même de répondre constamment à la demande de ses célèbres

CAFÉS GRILLÉS,

demande qui augmente de jour en jour. La qualité de ces cafés surpasse celles de tous les autres cafés offertes jusqu'à ce jour, et la réduction du grillé ou du

PURE CAFÉ MOULU,

A vingt-cinq cents la livre,

sera maintenue. C'est à la compagnie qu'est due cette réduction.

SES THÉS JUSTEMENT CÉLÈBRES

sont plus économiques et se vendent meilleur marché qu'ailleurs, car elle les importe directement de la Chine.

Les boites primitives, contenant 4 livres et davantage et hermétiquement fermées sont expédiées pour la campagne, payables comptant sur livraison ou quand la compagnie reçoit les traites.

Nous expédierons GRATIS, cinq livres de thé de choix—vert, noir ou mélangé—d'une qualité supérieure à tout ce qui est offert ailleurs à $1 25—dès qu'on nous transmettra par le bureau de poste un ordre pour $5 00.

Seule succursale,

No. 179 DE LA RUE POYDRAS,

à une porte au-dessous de la rue Carondelet.

Le magasin principal a été transféré à

L'EDIFICE HONG KONG,

No. 89 DE LA RUE DU CANAL.

7 oct—3m M.S.D

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE,
E. L. CARRIERE. CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

27sept—77—1an

ATTENTION.

M. ANDRIEU - - - 159 Poydras.

CHAUSSURES A VIS, FAITES en VILLE à $3,50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 00

BOTTES et Souliers en tous genres faits (of) des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.

7janv—1anV&D

CHAUSSURES FINES: pour dames, demoiselles et enfants à

L'ETOILE ROUGE.

CHAUSSURE POUR HOMMES A

LA VILLE DE NEW-YORK

Ces deux magasins sont situés l'un en face de l'autre:

COIN DOUANE ET BOURBON,

1 oct—1m

CHARBONS.

Hy. J. MONTAGNET

(Successeur de ALP. LAINE, Agent,)

MARCHAND DE

Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.

COAL Les commandes des planteurs, des bateaux à vapeur et des familles seront promptement exécutées.

Chantier sur la Levée, 3ème district, au pied de la rue Champs-Elysées, Bureau, No 4 rue Carondelet, près Canal, N. O.

Les ordres peuvent être laissés aux deux endroits.

N. B.—Tout ordre reçu maintenant sera rempli à la date fixée par l'acheteur 6 août—3m

CHARBON! CHARBON

COAL Le sous signé a en mains une grande quantité de CHARBON DE PITTSBURG, à l'[illegible] lequel il désire disposer à des prix qui sont indépendants des combinaisons des vendeurs réguliers. Il recevra des ordres durant les dix prochains jours pour approvisionner les familles et les marchands.

Le charbon sera délivré à la convenance des acheteurs, et le paiement n'en sera exigé qu'à la livraison. Une réponse immédiate est faite aux communications.

EDGARD BOULIGNY,

Bureau du Démocrate, No 109 rue Gravier.

400 t—

Avis spécial.

La Compagnie de Charbon St. Bernard a transporté ses bureaux au vaste local neuf No. 29 de la rue Carondelet. Elle vend du charbon aux prix suivants:

Pittsburg ....75 cents le baril.
St. Bernard.................70 cents le baril.

Les acheteurs qui paient comptant obtiennent un escompte de cinq pour cent.

W. S. CAMPBELL, Agent.

4 oct—JDM—au 1er jv

SOMNAMBULE.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste, en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des tracas de famille et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113, rue St-Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 3 à 5 heures. 28 mars—77—1 an

Nouveau magasin de Modes, Mme LEON DROUET,

INFORME respectueusement sa clientèle qu'elle a transféré son établissement de modes au No 55 de la rue de Chartres.

Reconnaissante du bienveillant patronage qu'elle a obtenu jusqu'à ce jour, elle assure celles qui l'ont honorée de leur confiance qu'elles n'auront qu'à se féliciter comme par le passé.

2octobre—1m

VINET

207 RUE DU CANAL 207

Près Remparts.

Invite ses amis et le public en général à visiter son magasin, examiner ses marchandises, et se convaincre par les prix modérés qu'il peut leur vendre à meilleur compte.

Cuisines, Faïences, Articles de ménage, Verrerie, Porcelaine, &c., &c. 4 fev—1an

GEORGE BISCHOF,

Marchand de Meubles.

Au No 77 de la rue des Ursulines, entre les rues Royale et Bourbon.

Se retirant du commerce des Meubles, OFFRE AUX PRIX COUTANTS.

SON STOCK ENTIER.

Il invite les acheteurs à s'adresser à lui avant de faire leurs achats ailleurs.

Livraison et emballage gratuits.

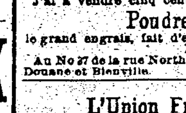
21 oct—1m

Mr D. LOPEZ

A L'HONNEUR d'informer sa nombreuse clientèle qu'il a réduit ses prix pour LES GLACES de 25 cents à 15 cents et que maintenant l'on trouvera chez lui les

CREMES—VANILLE, FRAISE, BISCUITS, SORBETS, &c., ETC. } à 15 cts

11 sept—3m



Monsieur J. SAGET annonce au public, ainsi qu'à ses nombreux amis qu'il vient de recevoir une grande quantité d'armes de ses fabriques de Belgique et d'Angleterre, des genres les plus élégants, ainsi que toutes sortes d'articles de chasse. 9 oct—1m

THE CONTI VERANDAH,

(L'Hôtel Verandah Conti.)

MIS A NEUF.

CHAS. GECKS...........................Propriétaire.

L'OUVERTURE a eu lieu, le mercredi, 5 septembre. Le propriétaire n'ayant rien négligé pour mériter le patronage du public, il l'obtenir comme par le passé. Les prix sont raisonnables. 5sept—3m

LAURENT LAUASSAGNE,

Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs.

9..............RUE DECATUR..............9

AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et de la célèbre marque de Cognac P. Denis Gabriel Gadrad & Cie de Cognac, et à l'incomparable Eau des Pyrénées. 1 juillet —4 m.

Planteurs sucriers, attention!

Bisulfite de chaux, de 1851 - - BONNABEL - - 1877

L'Esol agent antiseptique, décolorateur et décolorateur, parfait, pour le jus de cannes. Il est employé par tous ceux qui désirent faire du sucre au grain et de la mélasse. Vingt-sept ans d'un succès complet en prouvent la supériorité.

J'ai à vendre cinq cents tonneaux de

Poudrette,

le grand engrais, fait d'excréments humains.

H. BONNABEL,

Au No 27 de la rue North Peters, entre les rues Douane et Bienville. 22 sept—3m t 1 2 1

L'Union Francaise.

LE Conseil de Direction croit devoir rappeler à MM. les planteurs, chefs d'ateliers ou d'établissements, que les demandes de travailleurs, ouvriers ou employés français sont toujours l'objet de la plus grande sollicitude.

Le Conseil appelle également l'attention des Français nouvellement arrivés ou autres que les Cours d'Anglais Gratuit fonctionne toujours régulièrement le Lundi, Mercredi et Vendredi de chaque semaine à 7 1½ heures du soir, au siége de la Société.

EDGAR LARUE, Président.

MM. les membres de la Société l'Union Française, qui sont désireux de se rendre compte de la gestion de la Société et des services qu'elle rend journellement à nos compatriotes, sont respectueusement invités à passer quand cela leur sera agréable, au Bureau, où tous les renseignements leur seront donnés.

11 juin 77—1 an

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION 156 rue du Canal.

OFFICIERS.

D. URQUHART, Président.
THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président.
THOS. A. CLARKE, 2nd.
CHAS. J. LEEDS, 3ème.
CHAS. KILSHAW, Trésorier.

DIRECTEURS:

Thos. A. Adams, Geo. Jonas,
Thos. A. Clarke, J. G. Gaines,
C. J. Leeds, C. Schneider,
S. Jamison, Carl Kohn,
A. Moulton, T. L. Bayne,
A. Palfrey, D. Urquhart.

28 mars 77—1an

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux magasins bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

18 juillet 1877—1an Nlle Orléans.

J. VERGNOLE.

.........Rue Decatur.........65

—IMPORTATEUR DE—

VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE.

Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. H. OZUBA & CO., Cognac; de la célèbre marque des vins de A. SELLIER & CO., Bordeaux. CHAUVET FILS. Un assortiment général de liqueurs du pays.

BITTER DES ARABES

Supérieur à tout autre.

Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter, agissent sur le système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et bienfaisante. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand bien aux estomacs faibles et délicats et combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE, Propriétaire. Nlle-Orléans.

déc—1an

S.N. PIKE'S *Magnolia* WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY,

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIÈRES MAISONS de grocerie et liquoristes le vendent à la Nlle-Orléans.

sept—

PHILIP WERLEIN,

No 135 de la rue du Canal (Batisse Touro)

Le magasin de Pianos et de musique le plus vaste et le plus complet du Sud. J'appelle l'attention du public musical sur mes nouveaux

PIANOS DROITS DE CHICKERING,

qui sont présentés comme les pianos les plus parfaits du monde. Les fabricants en utilisant toutes les améliorations développées dans la fabrication des pianos depuis les dernières 50 années ont réussi à faire un piano, qui surpassent tous les autres en sonorité, de son élasticité de touche et durabilité, et dont le prix est très modique.

J'ai toujours en magasin un assortiment de 200 PIANOS ET ORGUES contenant les qualités aussi bien neufs que de seconde main, que je vends à des prix très bas et à des conditions très avantageuses.

Importation directe d'instruments de musique de tous genres, cordes harmoniques, musique, &c.

Réparation, location et accordage de pianos à prix réduits. 26 oct—

AU PUBLIC.

Ayant appris que certains marchands de pianos, de la Nlle-Orléans—marchands peu scrupuleux—se font passer, auprès de leurs amis et de leurs clients pour les agents de notre maison et, à l'aide de semblables faux prétextes, essaient de vendre des imitations qu'ils prétendent être des "VÉRITABLES PLEYEL", nous devons à notre réputation et au public de déclarer ici, de la manière la plus positive, que

Notre seul agent autorisé, à la Nlle-Orléans et dans les Etats du Sud, est

M. LOUIS GRUNEWALD,

DU GRUNEWALD HALL

C'est la seule maison du Sud qui importe nos pianos DIRECTEMENT DE NOTRE FABRIQUE et que nous recommandons à ceux qui désirent avoir les "VÉRITABLES PLEYEL" accompagnés de notre certificat.

Nous ne sommes pas responsables de la qualité d'un piano quelconque vendu, par tout autre établissement, comme PIANO PLEYEL.

Pleyel, Wolff & Co.,

FABRICANTS DE PIANOS, A PARIS.

Paris, France, septembre 1877. 30 mai—

SOLLION. DREYFUS.

SOL LION & CO.,

GRANDE OUVERTURE

De Magasin de Chaussures à des prix réduits, pour dames, hommes, et enfants, les meilleures marchandises que le marché offre.

P. S.—Les ordres de campagne sont respectueusement sollicités.

On fait les chaussures sur commande garanties.

7oct—6m 113 RUE BARONNE.

PHARMACIE DUCONGE,

39........RUE DE CHARTRES........39

NOUVELLE ORLEANS

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue, un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIE, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous connaissons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du Wilcox's Dissentery Remedy. 1er sept—1 an.

FINE COGNAC, WINES, OLIVE OIL

SEIGNOURET FRÈRES — TRADE F.S MARK — BORDEAUX

COGNAC HUILE

FINE CHAMPAGNE, D'OLIVE VIERGE.

Château Dillon, Chât. Talbot, Chât. Ferrefort, Margaux, Lafite, Léoville, La St-Julien, Fleirac, Blanquefort, Chât. Yquem, Latour Blanche, Haut Sauter Sommes, Barsac, Graves, etc., etc.

BERCIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.

Also at Agents' prices, at the importers:—A. Lanata,—Schmidt & Ziegler, —Smith Bros & Co.,—E. J. Hart & Co.,—Clark & Meader, —Ernest C. Villeré,—Thos. H. Handy & Co.

oct—76—1 an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Peychaud.

17 mai 77—1an 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, Le.

EDM. MANDIN & CIE.,

Successeurs de J. MANDIN & Cie.

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES.

57 rue Decatur - - - - - - - Nouvelle-Orléans,

—SEULS AGENTS DE—

GRAND VIN DE CHAMPAGNE

EUGÈNE CLICQUOT

Un vin depuis longtemps le favori des connaisseurs et des viveurs, garanti véritable, d'un mousseux et d'une saveur sans égaux.

—ET DES VINS DE—

Chateau Bellevue de P. Salla Fils, Chateau de Francs de P. Bruyère. Graves d'Ambarès, Queyries Frères, &c. &c.

LIQUEUR, "L'Ermite de Bordeaux."

1 janv 77—1an

GRAND VIN DU

CHATEAU PAPE CLÉMENT,

SEUL AGENT AUX ETATS-UNIS,

25 rue Bienville Vor MAIGNAN, Nlle-Orléans

26 nov—1 an

JOSEPH BAYLE,

Successeur de H. CLOSTERMANN & BAYLE,

IMPORTATEUR de MARCHANDISES

FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES

40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.

LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en Europe et aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. M. H. CLOSTERMANN a comme par le passé, des achats de la maison. 25 anv—1an—M V D

ECONOMISEZ $20.

ECONOMISEZ Par ces temps si durs.

LA Célèbre Machine A COUDRE DE

WILSON

A REÇU LA MÉDAILLE Du Grand Prix ET LE DIPLOME

A l'Exposition du Centenaire 1876

COMME LA MEILLEURE MACHINE à COUDRE POUR FAMILLES.

Les rivales de cette machine n'ont reçu de récompense que pour certains accessoires.

La Machine à Coudre de Wilson, si justement renommée,

Exécute toute espèce d'ouvrages, en fait de couture, pour les familles et les fabriques.

Le "CUT OFF" AUTOMATIQUE BREVETÉ sur la roue à main empêche la machine de marcher en arrière et prévient toute nécessité de retirer le travail de la machine pour remplir les bobines de fil, ce qui se fait avec toutes les autres machines à coudre, un grand ennui de la personne qui s'en sert, surtout quand il s'agit d'ourler, de plisser, de border ou de froncer. Elle exécute un tiers de plus de travail, en un espace donné de temps, qu'aucune autre machine à coudre.

Chaque mouvement du pied fait faire à la machine six points,

Trois Machines Wilson feront autant de travail en un jour que QUATRE AUTRES MACHINES.

Elle n'exige pas d'instruction spéciale; on fournit avec chaque machine des renseignements illustrés qui en facilitent l'emploi.

Elle n'est jamais hors d'état et les ajustements sont parfaits.

Chaque machine est accompagnée d'un certificat authentique en vertu duquel la compagnie s'engage à la tenir en bon état, sans frais, pendant cinq ans. Les conditions de paiement sont très avantageuses aux acheteurs. Les machines sont livrées, sans frais de transport, à tous les dépôts de chemins de fer des Etats-Unis où nous avons des agents.

DEMANDEZ LES CATALOGUES ILLUSTRÉS.

ON A BESOIN D'AGENTS.

Pour de plus amples détails s'adresser à

WILSON SEWING MACHINE CO.,

No 189 rue du Canal, Nlle-Orléans, LOUISIANE.

7 mars—Ma S. D.

AVIS JUDICIAIRES.

PAR C. E. GIRARDEY

Beaux Meubles.—Beaux Meubles de Salons, &c.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur.—Bureaux, No 21, de la rue du Camp.—MERCREDI, 7 novembre, à 11 heures du matin, il sera vendu sur les lieux, à l'enchère publique, la propriétaire ne voulant plus tenir maison,—

Tout le contenu de la maison No 263 de la rue du Canal,—Un bel assortiment de meubles de salon, salle à manger, chambres à coucher et bibliothèque; tapis, verrerie, batterie, fourneau de cuisine, etc.

CONDITIONS—Comptant, avant livraison. La maison sera ouverte et les meubles pourront y être examinés, MARDI, de midi à trois heures.

4nov—

Une très agréable maison cottage dans le Deuxième District.

Succession d'Elizabeth Lucie Lee, femme de Victor Eugène McCarthy.

No 39,759, Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur,—Bureaux, No 21 de la rue du Camp. Le SAMEDI, 17 novembre 1877, à midi, à la Bourse d'encan St. Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St. Charles, dans cette ville, il sera vendu, à l'enchère publique, conformément à un décret de l'honorable Deuxième cour de District de la paroisse d'Orléans, rendu le 12 octobre 1877, dans la susdite succession—La propriété ci-après décrite, savoir:

UN CERTAIN TERRAIN—avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent,—situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues St. Philippe, Claiborne, Robertson et Ursulines. Le dit terrain est désigné par le No 13, sur un plan dressé par Pilié et Depouilly, arpenteurs; il a quinze pieds de face à la rue St. Philippe, au pied français, sur une profondeur de 105 pieds 3 lignes.

Les améliorations comprennent une maison cottage basse, en bois, à mansarde, parfaitement bâtie et très agréable, en bon état partout, et désignée par le No. 265 de la rue St. Philippe.

Termes et conditions—La moitié comptant; le reste à un an de crédit garanti par hypothèque spéciale et privilège de vendeur sur la propriété vendue, portant intérêt à raison de huit pour cent l'an, du jour de la vente à parfait paiement, cinq pour cent (honoraires d'avocat) en cas de procès pour recouvrer le montant du dit billet. Les bâtisses devront être assurées, et la police d'assurance devra être transférée à l'administrateur ou au porteur du dit billet; l'acquéreur devra payer, outre le montant de l'adjudication, toutes les taxes payables en 1876.

L'acte de vente, aux frais de l'acquéreur, pardevant Mr. A. J. Villeré, notaire public.

17 oct—3, 17 nov

VENTES A L'ENCAN.

PAR C. E. GIRARDEY.

Près de la Maison d'Etat.

Les magasins et demeures Nos 91 et 93 du Passage de la Bourse, entre les rues Bienville et Conti;

La maison en briques et à étage, No 401 de la rue Victoire, entre les rues Champs Elysées et Marigny.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur.—Bureaux, No 21 de la rue du Camp. Le SAMEDI, 10 novembre 1877, à midi, à la Bourse d'encan St. Charles, il sera positivement vendu, à l'enchère publique, du consentement des parties, pour payer une hypothèque, les propriétés ci-après décrites, savoir:

1o Les magasins et demeures, en briques et à étage, dans une partie centrale, bien bâtis, désignés par les Nos 91 et 93 du Passage de la Bourse, dans l'îlet compris entre le Passage de la Bourse, les rues Royale, Conti et Bienville. Situées près de la Maison d'Etat et de la rue du Canal, ces propriétés ne sauraient manquer d'avoir la même valeur et de rapport-r autant qu'autrefois. Le quartier est fréquenté et les bâtisses sont bien disposées.

2o La maison en briques à étage et à mansardes, solidement bâtie et agréable, désignée par le No 401 de la rue Victoire, près le port du Troisième District, dans l'îlet compris entre les rues Victoire, Chartres, Champs-Elysées et Marigny. C'est une pension bien connue et elle est louée $ par mois, sans bail. Pour les dimensions du terrain, voir les plans à la vente.

Conditions—La moitié ou le tiers comptant; le reste en un ou deux ans de crédit, au gré des acquéreurs, en billets garantis par hypothèque spéciale et privilège de vendeur sur les propriétés vendues, portant toutes les clauses habituelles de 8 pour cent d'intérêt l'an, 5 pour cent (honoraires d'avocat) en cas de procès, police d'assurance et paiement, par les acquéreurs, outre le montant de l'adjudication, des taxes payables en 1877.

Un dépôt de 10 pour cent, comptant, sera exigé au moment de l'adjudication.

Les actes de vente, aux frais des acquéreurs, pardevant Mr James Fahey, notaire public.

27 oct—27, 2 oct—3 nov au 10

Du consentement des parties—Pour acquitter une hypothèque.

L'ancienne résidence de feu J. G. Robinson—Une bonne demeure et un excellent emplacement pour un médecin.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur, Bureaux No 21 de la rue du Camp. Le SAMEDI, 10 novembre 1877, à midi, à la Bourse d'encan St Charles, il sera vendu à l'enchère publique, du consentement des parties, pour acquitter une hypothèque, la propriété ci-après décrite, qui est située dans une partie centrale du deuxième district.

L'agréable maison en briques, et à étage, solidement bâtie, ancienne résidence de feu J. G. Robinson, désignée par le No 64 de la rue St. Bernard, l'îlet compris entre les rues Johnson, Galvez, Franklin et Conti, elle a une façade en briques pressées, une jolie vérandah, 2 beaux salons, salle à manger, cuisine, cave et d'autres chambres au rez-de-chaussée, 4 chambres à coucher, chambre à bain, chambre donnant sur la galerie, gaz, hydrant, cave, cour pavée, etc.

2—La maison en briques, basse et à mansarde, immédiatement derrière celle qui est décrite ci-dessus, et est désignée par le No 64 de la rue Franklin. Pour les dimensions du terrain, voir le plan à la vente.

Conditions—La moitié comptant, le reste à un et deux ans, en billets garantis par hypothèque spéciale et privilège de vendeur, portant toutes les clauses habituelles de huit pour cent d'intérêt l'an, cinq pour cent honoraires d'avocat, transfert des polices d'assurance et paiement par les acquéreurs, outre le montant de l'adjudication, de toutes les taxes payables en 1877.

Les actes de ventes, aux frais des acquéreurs, pardevant Mr A. Ducatel, notaire.

2 oct—21, 27, 28, 29 — 3 nov

Une jolie résidence de faubourg.

Ferme productive, verger contenant des arbres, des orangers et des pacaniers, à trois milles de la ville, sur le chemin de Gentilly et le chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Mobile.

Vente pour opérer un partage entre les héritiers de feu J. Hansemann.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur.—Bureaux No 21 de la rue du Camp.—Le SAMEDI, 17 novembre 1877, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, il sera vendu, à l'enchère publique, pour effectuer un partage et un règlement entre les héritiers de feu J. Hansemann—

Une jolie ferme et prix et résidence de faubourg connue dans le nom de "Habitation Fleitas" située à environ un chemin entre le [illegible] de Gentilly. Elle est à trois milles de la ville et traversée par le chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Mobile. Elle a 300 arpents dont 100 sont en friches, ou bien d'être et pour la culture du sucre, du riz, du coton, du tabac et des légumes. Le reste est une épaisse forêt de cyprès, chênes, frênes, &c., qui, s'ils étaient coupés et vendus pour le chauffage, rapporteraient, à eux seuls, une forte somme.

Il y a, sur la terre: un joli cottage en bois, solide, bien bâti, ayant un large corridor au milieu et les dépendances suivantes: cuisine, grange, écurie, laiterie, poulailler et autres dépendances. Egalement, 4 maisons en bois, détachées, faisant face au chemin de fer et pouvant être louées; un verger contenant de jeunes orangers et pacaniers en rapport, d'autres arbres fruitiers. Les pacaniers sont au nombre de 30 dont ils sont en plein rapport, et donnant de $200 à $300 par an.

On vendra, avec la propriété, les bêtes à cornes, animaux, volailles, le fourrage, les instruments aratoires. Il y a, parmi les bêtes à cornes, un lot de 15 jeunes vaches laitières.

C'est une excellente occasion pour quiconque cherche une agréable demeure offrant un bon placement et fournissant des produits qui sont toujours en demande à la Nouvelle Orléans. La proximité de la terre aux marchés, et les avantages qu'elle présente méritent l'attention des capitalistes.

Conditions—La moitié ou un tiers comptant; le reste à 1, 2 et 3 ans de crédit, en billets garantis par hypothèque spéciale sur la propriété et par privilège de vendeur, portant toutes les clauses habituelles de 8 pour cent d'intérêt l'an, 5 pour cent (honoraires d'avocat) en cas de procès, transfert de la police d'assurance et paiement, par l'acquéreur, outre le montant de l'adjudication, des taxes payables en 1876.

L'acte de vente, aux frais de l'acquéreur, pardevant Mr P. E. Théard, notaire public.

14 oct—14, 21, 28 oct—4, 10, 17 nov

Compagnie d'assurance Mutuelle des Marchands, de la Nouvelle-Orléans.

AU No 104 DE LA RUE DU CANAL.

VINGT-TROISIEME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 3 mai 1877, y compris les primes non expirées de l'année antérieure—		
sur les risques d'incendie	61,296	2
sur les risques de mer	24,473	93
sur les risques de rivières	25,697	37
Total des primes		411,449 82
En moins primes non expirées		115,115
Montant net des primes le 31 mai 1877		82
Pertes payées:		
Sur risques d'incendie	117,567	96
Sur risques de mer	17,052	50
Sur risques de rivières	1,596	77
Taxes, dépenses, intérêts	29,693	38
Réassurances et primes remboursées	16,104	03—183,314 66
Bénéfice		110,020 16
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Propriétés foncières		288,079
[illegible] de la ville		110,419 50
Actions de banques, de chemins de fer, autres actions et bons hypothécaires		169,235 56
Billets garantis par hypothèque		214,042 06
Billets garantis		42,307 97
Effets à recevoir		75,164 19
Primes en voie de recouvrement		49,087 93
En caisse		77,007 5
		1,026,344 2

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W NOTT Secrétaire.

Etat de la Louisiane,

Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 7 juin 1877

JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion des Directeurs, le 7 juin 1877, il a été résolu de déclarer un DIVIDENDE COMPTANT de vingt pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1877, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain.

Il a été également résolu de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt à raison de cinq pour cent par an sur leurs actions.

—DIRECTEURS—

P. MASPERO, E. TOBY,
S. Z. RELF, HY. BEEBE,
P. FOURCHY, M. W. SMITH,
D. A. CHAFFRAIX, J. M. ALLEN,
CHAS. LAFITTE, D. FATJO,
J. J. FERNANDEZ.

9juin

VENTES A L'ENCAN.

PAR A. MARKS, LEVY & Co.

Grande vente de

Consignations spéciales de bottes, congress, ties, guêtres, balmorals, pantoufles, p'oughs, brodequins, &c., de clientèle, faits à la main et à la machine, de tous les genres et de toutes les qualités. Vente positive et sans égard aux prix coûtants, pour écouler la consignation. Articles frais et très bien faits, convenant au grand commerce de la ville et de la campagne.

—Egalement—

Une facture spéciale de chapeaux et casquettes.

PAR A. MARKS, LEVY & CO.—Alex. Levy, encanteur.—LUNDI, 5 novembre, à 10 heures et demie du matin, à leur salle d'encan, No 33 de la rue des Magasins, il sera vendu sans aucune réserve quelconque, le choix de marchandises ci-dessus mentionné.

Conditions à la vente. 4nov—

Coutellerie de poche et de table, ciseaux, &c. Grande vente sans réserve, de 1083 lots de coutellerie de table et de poche. Vente sans limite ou réserve, pour le compte de qui il appartiendra.

PAR A. MARKS, LEVY & CO. Alex. Levy, encanteur—LUNDI, 5 du courant, à midi, à la salle d'encan, No 33 de la rue des Magasins, il sera vendu, sans aucune réserve quelconque, pour le compte de qui il appartiendra, les bons articles ci-dessus mentionnés.

Conditions à la vente.

La vente commencera à 10 heures et demie du matin, par des marchandises sèches, de la lingerie, et des "notions". 4nov—

PAR H. STERN & CO.

475 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR H. STERN & CO.—H. Stern, encanteur.—Il sera vendu, LUNDI, 5 novembre 1877, à 11 heures du matin, à leur salle d'encan, No. 64 de la rue de la Douane, entre les rues Chartres et Vieille-Levée—

475 caisses Bottes, Souliers et Brodequins formant un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et de la campagne.

Conditions à la vente. 4nov

PAR PLACIDE J. SPEAR

Résidence à deux corps de logis, Nos 257 et 259 de la rue Bienville—Vente à longs termes.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.—Bureaux, No 46 de la rue Royale.—SAMEDI, 10 novembre 1877, à midi, il sera vendu, à la Bourse d'encan St Charles, dans la rue St Charles, entre les rues Commune et Gravier—

UN CERTAIN TERRAIN—avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent,—situé dans le deuxième district de cette ville et désigné par le No. de l'îlet compris entre les rues Bienville, Conti, Robertson et Villeré. Le terrain a 31 pieds 11 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 10 pouces 6 lignes de profondeur entre lignes parallèles. Les améliorations comprennent une maison en bois à deux corps de logis, ayant 6 chambres au rez-de-chaussée et deux dans la mansarde, chacune ayant 4 chambres—le tout couvert en ardoises.

Termes et conditions—Un tiers ou un quart comptant, au gré de l'acquéreur; le reste à 1, 2 et 3 ans de crédit, en billets portant hypothèque spéciale, privilège de vendeur et pour cent d'intérêt l'an, du jour de la vente à parfait paiement, 5 pour cent (honoraires d'avocat) en cas de procédures judiciaires pour le recouvrement d'une partie ou de la totalité du montant des billets, assurance, transfert de la police d'assurance et toutes les autres clauses habituelles. L'acquéreur sera requis de faire un dépôt de 10 pour cent sur le montant de l'adjudication.

L'acte de vente aux frais de l'acquéreur pardevant M. C. T. Soniat, notaire public. 4nov—

Beaux meubles transportés pour la vente.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur, bureau, No. 46 de la rue Royale—MARDI, 6 novembre, à 11 heures, il sera vendu au No 46 de la rue Royale, où le tout a été transporté pour la vente—

1 magnifique ameublement en bois de rose, brocatelle et soie.
1 ameublement de salon.
1 magnifique glace française, à cadre doré
1 ameublement de salon, en acajou, siége en crin.

Armoires en noyer noir, bureaux, lavabos, chaises, tables à allonge, tapis, glaces, matelas en crin et matelas en laine, bois de lit, Victor à couture, machines à coudre, pupitres, et un grand assortiment d'autres articles de ménage. La vente est péremptoire. Les meubles devront être enlevés immédiatement.

Conditions—comptant. 4 nov—

Terrains améliorés, de très-grand prix, à l'angle des rues Hôpital et Johnson, à l'angle des rues Hôpital et Prieur, dans les rues Johnson et Hôpital, Deuxième District: terres à Ocean Springs.

Succession de Caroline M. Reeh. No 39,317, Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureaux, No 46 de la rue Royale—Le MARDI, 27 novembre 1877, à midi, il sera vendu, à l'enchère publique, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue St Charles, entre les rues Canal et Douane, en vertu de et conformément à un ordre de l'honorable A. L. Tissot, juge de la Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans, daté du 27 octobre 1877—pour le compte de la dite succession—les propriétés ci-après décrites, savoir

1o—Un certain terrain désigné par la lettre A, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, tous les droits, voies, &c., situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Johnson, Galvez, Hôpital et Quartier. Le dit terrain a 30 pieds de face à la rue Johnson, sur une profondeur de [illegible] pieds, entre la rue de l'Hôpital [illegible] pieds, plus ou moins.

2—Un certain terrain désigné par la lettre B, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, tous les droits, voies, &c., situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Johnson, Hôpital, Galvez et Quartier. Le dit terrain a 30 pieds de face à la rue Johnson, sur une profondeur de 100 pieds, plus ou moins.

3—Un certain terrain désigné par la lettre C,—avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent,—situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Johnson, Hôpital, Galvez et Quartier. Le dit terrain a 30 pieds de face à la rue Johnson, sur 100 pieds de profondeur.

4—Un certain terrain désigné par le No 4—avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, tous les droits, voies, &c.—situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Johnson, Hôpital, Galvez et Quartier. Le dit terrain a 30 pieds de face à la rue de l'Hôpital sur le même côté de profondeur, entre lignes parallèles.

Ces propriétés ont été acquises, en outre, avec d'autres, situées dans le dit îlet, par George André Reeh, de Mmes S. Marner par acte passé pardevant G. G. Gottschalk, acte notarié de cette ville, le 3 avril 1869.

5—Le moitié indivise de George L'Hote, par acte de vente et d'échange passé pardevant A. Ducatel, notaire de cette ville, le [illegible] février 1869.

6—Un certain morceau de terre—avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Deuxième district de cette ville, et compris entre les rues Hôpital, Johnson, Prieur et Galvez. Le dit morceau de terre forme l'angle des rues Hôpital et Prieur. Il a 80 pieds 3 pouces 6 lignes de face à la rue de l'Hôpital, sur 124 pieds 6 pouces de profondeur et de face à la rue Prieur. Il forme un triangle obtus s'étendant vers la rue Prieur, et a 56 pieds 5 pouces 6 lignes de face à la rue Prieur, de là, une ligne de 100 pieds. C'est la propriété qui fut acquise par George André Reeh, pardevant Mr A. Boyle, notaire public de cette ville, le 15 février 1877.

6o Un certain terrain situé dans la Ville de Ocean Springs, dans le comté Jackson, Etat du Mississippi, lequel terrain est connu et désigné par le No 10 du livre [illegible] d'après la carte officielle de la dite ville, dressée par U. Gunning excepté 20 pieds du dit terrain à travers la partie ouest du morceau de terre de Blondin, et dont il a été fait don pour une voie publique. C'est la propriété acquise par George André Reeh, d'Edward Chase et d'Eliza sa femme de St-Louis, Mo., par acte daté du 18 janvier 1874 et déposé au greffe du Chancery Court du dit comté, le 14 octobre 1874, dans le Deed Book B, pages 239, 240, 241.

Termes et Conditions—La moitié comptant; le reste à un et deux ans de crédit, en billets portant hypothèque spéciale et privilège de vendeur, 8 pour cent d'intérêt l'an, du jour de la vente à parfait paiement. Les bâtisses devront être assurées pour une somme que fixeront les parties intéressées, et les polices d'assurance devront être transférées aux porteurs des billets. Les billets devront contenir la clause de 5 pour cent (honoraires d'avocat) en cas de procédures judiciaires pour le recouvrement d'une partie quelconque ou de la totalité des dits billets—ainsi que toutes les autres clauses habituelles.

Les acquéreurs seront requis, au moment de la vente de faire un dépôt de 10 pour cent sur le montant de l'adjudication.

Les actes de vente, aux frais des acquéreurs, pardevant William H. Seymour, notaire et commissaire de l'Etat du Mississippi.

21 oct—28, 30 oct, 6, 13, 20, 27 nov

Deux magnifiques lots de terre, rue Marigny, entre Girod et Urquhart. Troisième District. Succession d'Eponine Guillet, épouse d'Auguste Montamat.—No 39,704, Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureaux, No 46 de la rue Royale—SAMEDI, le 24 novembre 1877, à midi, il sera vendu à l'enchère publique, à la Bourse d'encan St. Charles, rue St. Charles, entre les rues Gravier et Commune, en vertu de et conformément à un ordre de l'honorable A. L. Tissot, juge de la Seconde Cour de District de la paroisse d'Orléans, daté le 15 octobre 1877, pour le compte de la susdite succession, la propriété ci-après décrite, savoir:

Deux certains lots de terre, situés dans le Troisième District de cette ville, désignés par les numéros 16 et 17 dans l'îlet borné par les rues Marigny, Urquhart, Girod et les Champs-Elysées, mesurant chacun 32 pieds de face à la rue Marigny, sur une profondeur de 110 pieds 10 pouces et 6 lignes entre lignes parallèles.

Termes et conditions.—La moitié comptant, la balance à un crédit d'un an, en billet portant hypothèque spéciale avec privilège de vendeur et huit pour cent d'intérêt par an du jour de la vente à parfait paiement, la clause de 5 pour cent pour honoraires d'avocat en cas de poursuite judiciaire pour le recouvrement du paiement du dit billet ou une partie. Les acquéreurs seront tenus de faire un dépôt de dix pour cent sur le montant de l'adjudication au moment de la vente. Actes de vente pardevant W. L. Poole, notaire, aux frais des acquéreurs.

20 oct—20, 27 oct, 3, 10, 17, 24 nov.

Hibernia Insurance Company

Bureau, No 37 rue du Camp.

JOHN HENDERSON, Président.
P. IRWIN, Vice-Président.
THOS. F. BRAGG, Secrétaire.

Primes	$128,033
Pertes payées	73,288
Profits nets	60,256

A une élection tenue Lundi, 7 courant, les messieurs dont les noms suivent ont été nommés Directeurs de cette Compagnie pour l'année courante:

Patrick Irwin, John Henderson,
Thomas King, John G. Ryan,
Thos. Gilmore, W. J. Castell,
John T. Gibbons, Jas. A. Gardner,
William Hart, Emile Gauche,
David Jackson, John H. Hanna,
F. J. Gasquet.

A une réunion du Bureau de Direction, qui a eu lieu le 14 mai, JOHN HENDERSON, Président, P. IRWIN, Vice-Président, et THOS. F. STAGG, Secrétaire, ont été réélus à l'unanimité.

La Direction a déclaré des profits nets de la Compagnie dans les douze derniers mois, 10 pour cent d'intérêt; aussi, 3 pour cent de dividende sur le capital payé, et 30 pour cent de dividende sur les primes payées par les actionnaires (faisant avec l'escompte, 35 pour cent sur les primes). Les dits intérêts et dividendes à être placés au crédit des actions.

Les intérêts et les dividendes sur les actions payés comptant payables au bureau de la Compagnie, à partir du 15 juin prochain.

THOS. F. BRAGG, Secrétaire.

Nlle-Orléans, 18 mai 1877 9juin—1m

V. MERLE,

MARCHAND TAILLEUR,

Modes de Paris, Londres et New-York.

JE viens de recevoir des nouvelles étoffes à la mode. Fait sur le dernier genre au No 223 de la rue Gravier, un îlet après la Bourse au Coton. Prix très modérés. 8oct—1m